

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La mission militaire anglaise à Ankara

LE GENERAL LUND REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

Ankara, 3 (A.A.) — Nous apprenons que le Président de la République Ismet Inonü a reçu cet après-midi à Cankaya le général O. M. Lund accompagné par l'ambassadeur britannique.

Le général Naci Tinaz, ministre de la Défense Nationale, a offert le soir au kiosque Marmara en l'honneur de la délégation militaire britannique présidée par le général O. M. Lund un grand dîner auquel assistaient notamment le général Asim Gündüz, sous-chef du grand état-major, des officiers généraux, ainsi que les attachés militaires de l'ambassade britannique. Une atmosphère de grande cordialité a régné au cours de cette réunion.

LE MARECHAL ÇAKMAK A IZMIR

Izmir, 3. (De l'« Akşam ») — Le chef du grand état-major général, le maréchal Fevzi Çakmak accompagné par les généraux Fahreddin Altay, Izreddin Çalışlar et sa suite est attendu demain (aujourd'hui) à Çeşme, à 10 heures. Il sera l'objet d'une réception solennelle. Le Vali, le commandant et le président de la Municipalité sont partis aujourd'hui pour Çeşme afin de recevoir le maréchal lors de son arrivée. Le soir, le maréchal, venant de Çeşme, arrivera à Izmir. Une réception en son honneur sera organisée à Güzel-Yali, devant le commandement de l'aviation. Le maréchal passera un jour à Izmir et logera à la villa d'Atatürk.

Les laborieuses conversations de Moscou

M. Molotov a reçu hier les ambassadeurs d'Angleterre et de France

Paris, 4. — Un nouvel entretien entre MM. Steed, Naggard et Strang et MM. Molotov et Potemkine a eu lieu hier à Moscou. Il a duré plus de 2 heures et demie. On observe une réserve stricte à cet égard.

Aussi les rumeurs les plus contradictoires circulent-elles à ce propos.

Suivant une version un accord de principe aurait déjà été réalisé et l'on envisagerait la conclusion d'un accord

LA RÉUNION D'HIER DE LA G. A. N.

Ankara, 3 A.A. — Dans sa séance d'aujourd'hui, la G. A. N. procéda à l'élection du président du 1er Bureau du Conseil d'Etat et des trois membres. Ont été élus respectivement Şefik Yürekli, İhsan Pehlivanlı, Fazıl Özülcü et Kazım Sargin.

SECOUSSE SISMIQUE A IZMIR

Izmir, 3 A.A. — Dans la nuit du 1er juillet, une secousse sismique qui dura trois secondes a été ressentie à Karaburun. Aucun dégât.

Les drames du travail

L'ouvrier Tahsin, de la gare de Sirkeci, est tombé hier soir d'un wagon et a eu plusieurs côtes défoncées. On l'a transporté à l'hôpital Cerrahpasa par l'ambulance municipale.

LES NAVIRES DE GUERRE ITALIENS EN ESPAGNE

Vigo, 3. — Les sous-marins italiens « Finzi » et « Mocenigo » sont arrivés ici. Leurs officiers et équipages ont assisté à la messe célébrée à la cathédrale puis ils se sont rendus à une réunion du fascio de Galice, qui porte le nom du général Antonio Cantoro et qui est le premier en date des faisceaux italiens d'Espagne.

L'alcade a donné une réception en leur honneur.

M. HENDERSON A LONDRES Londres, 3 A.A. — Les milieux diplomatiques déclarent que M. Neville Henderson, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, attendu demain à Londres, vient pour consulter son médecin.

L'AFFAIRE DE L'IMMEUBLE DE LA SATIE

M. REFI BAYAR POURRAIT ETRE INTERROGÉ AUJOURD'HUI

Nous avons annoncé que, sur la décision du quatrième juge d'instruction, des experts avaient été désignés en vue d'établir certaines pièces. Ils ont remis leur rapport hier soir.

Quant aux documents découverts au domicile et aux bureaux des prévenus, ils sont examinés au cours de cette semaine et un présence des détenus.

M. Refi Bayar, ex-directeur de la Restauration et actuellement conseiller technique de la Sté d'assurance « Ankara » qui est impliquée dans l'information judiciaire en cours, n'a pu se rendre hier au département de la justice. Il n'est pas exclu que le quatrième juge d'instruction aille chez lui pour recueillir sa déposition, étant donné qu'il est malade et qu'il a envoyé un rapport médical en faisant foi.

Une décision sera prise aujourd'hui au sujet de la procédure qui sera adoptée à son égard. Il sera demandé à M. Refi Bayar s'il possède des renseignements au sujet de l'argent touché à titre de commission par certains des prévenus.

M. VON PAPEN N'IRA PAS A MOSCOU

Berlin, 3 A.A. — On a démenti ce soir officiellement les bruits selon lesquels M. von Papen serait envoyé à Moscou en mission spéciale.

Les milieux compétents ajoutent que les négociations économiques germano-soviétiques restent dans le cadre des accords en vigueur.

L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen, est parti ce matin pour Ankara par l'avion des Voies Aériennes.

Le ferry-boat Sirkeci-Haydarpaşa

L'examen par la commission compétente du projet de loi concernant l'établissement d'un service de ferry-boat entre Sirkeci et Haydarpaşa a pris fin. Ce texte a été inscrit à l'ordre du jour de la G.A.N.

L'armée japonaise du Kouantoung a déclenché l'attaque générale contre les forces soviéto-mongoles

On s'attend à une plus grande extension des combats

Londres, 4. — Un communiqué remis à la presse par l'ambassade du Japon fait l'historique des événements qui se sont déroulés à la frontière du Mandchoukuo avec la Mongolie extérieure. Suivant cette déclaration, depuis janvier dernier les troupes de la Mongolie extérieure auraient traversé la frontière à plusieurs reprises. Ces temps derniers, elles auraient accentué leurs provocations, soutenues par des troupes soviétiques.

Jusqu'à la fin mai, le bilan des avions soviétiques abattus en territoire du Mandchoukuo s'élevait à 60. Ce chiffre dit assez l'importance des incidents en cause.

Dans ces conditions, la nécessité s'est imposée de prendre des mesures pour la sauvegarde de la frontière. Le 1er juillet, l'armée japonaise du Kouantoung a reçu l'ordre de se porter vers la frontière du Mandchoukuo avec la Mongolie. Le

Mandchoukuo avec la Mongolie. Le dimanche 2 juillet, elle a passé à l'offensive contre les troupes soviéto-mongoles qui avaient pénétré en territoire mandchou au Nord du fleuve Kalda.

L'action vise uniquement à assurer la sécurité de la frontière du Mandchoukuo.

Tokio, 4. — On annonce qu'au cours des derniers combats à la frontière du Mandchoukuo, les Japonais seraient parvenus à capturer une trentaine de tanks soviétiques. Des renforts soviétiques sont en marche vers la frontière, de façon à ce que l'on s'attend à ce que la lutte prenne une ampleur plus considérable.

Les Japonais ont occupé une colonie qui présente une grande importance stratégique et ont avancé de 6 km. au sud du fleuve Kalpu.

On ne sait toujours pas quand commencera la conférence de Tokio

On attend les délégués de l'armée japonaise du Nord

Londres, 3. — Un communiqué de l'agence Domei précise que la date exacte de l'ouverture de la conférence anglo-japonaise de Tokio, n'est pas encore fixée. Les représentants diplomatiques et consulaires anglais et japonais qui doivent y participer sont déjà arrivés. On ne sait pas encore toutefois quand arriveront les délégués du commandement militaire japonais de la Chine du Nord.

Les meetings anti-anglais continuent en Chine du Nord et aussi au Japon. Le parti Senyukai a tenu un congrès au cours duquel il a étudié les moyens d'accentuer la lutte contre l'Angleterre qui fait obstacle au développement du Japon. Une décision a été votée invitant le gouvernement à ne pas transiger. De grandes manifestations anti-britanniques sont annoncées à Tokio

pour le 5 juillet.

M. Buttler a déclaré aux Comunes que le gouvernement n'a pas confirmation de la nouvelle suivant laquelle encore un ressortissant anglais a été contraint de se dévêtir à l'entrée de la concession et soufflé avec son passeport.

Répondant ensuite à une suite ininterrompue de questions l'orateur a reconnu, notamment, que les ports de Wenkow et Poukoué sont bloqués par les Japonais et que tous les navires anglais qui s'y trouvaient ont dû se résigner.

Un incident à Amoy

Deux soldats américains ont été arrêtés pour avoir frappé une sentinelle japonaise. Ils ont été relâchés toutefois à la suite d'intervention des autorités américaines.

Les Japonais soulignent que le gouvernement allemand a dénoncé une manœuvre des puissances de l'encerclement en vue de se parer ensuite d'un succès facile et gratuit en prétendant que c'est leur énergie qui aurait fait reculer l'Allemagne. Elles visent en même temps à éprouver le sang-froid du peuple allemand en créant parmi ses masses le même esprit de panique qui règne au sein de l'opinion publique anglaise et surtout française.

« Nous avons gagné une bataille dans la guerre des nerfs » constate la Deutsche Allgemeine Zeitung.

Les journaux enregistrent, à ce propos, le fait que l'étranger ne dispose d'aucune influence directe ni aucun moyen d'action sur le peuple allemand. Il n'a pas d'autre voie pour l'atteindre que celle qui passe par le Führer Adolf Hitler.

Les journaux comparent la dernière campagne alarmiste au sujet de Danzig à celle de l'année dernière lors de l'annonce, fausse d'ailleurs, de la mobilisation allemande.

Alors également, dans les milieux démocratiques, on s'était empressé de féliciter la Tchécoslovaquie d'avoir échappé à un péril qui n'avait jamais existé.

Les Deutsches Dienst enregistrent ironiquement les précisions fournis hier par M. Chamberlain aux Comunes au sujet des récentes mesures prises par le Sénat de Danzig pour la protection de l'ordre. M. Chamberlain, croit-il, se demande le Deutsches Dienst, que les policiers de la Ville Libre, même renforcés, entreprendront un coup de main pour la conquête de la Pologne ? Qu'il demande donc à cette ville allemande par qui elle se sent menacée.

LA REDUCTION DU TRAFIC ET SES CONSEQUENCES

Paris, 4. — Des intimes de M. Daladier affirment que le président du conseil, après son dernier discours, était prêt à décreté la mobilisation générale, étant donné qu'il avait la

La mission de M. Cobolli-Gigli

Tirana, 3. — Le ministre des Travaux Publics M. Cobolli-Gigli a visité Koritza et Elbasan et s'est intéressé aux grands travaux à exécuter dans ces zones. A son retour à Tirana, il y a inspecté les travaux en cours, puis il a pris l'avion pour Rome, salué à l'aérodrome par le lieutenant général, le président du conseil, le secrétaire du parti fasciste albanais et de nombreuses personnalités. A bord du même avion a pris place l'ambassadeur Cemil Dino.

La mission sanitaire envoyée par le Duce en Albanie est arrivée à Kruja où elle a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la population qui a vivement acclamé le Duce.

La psychose de guerre

Varsovie, 4. — Continuant à prendre des mesures destinées à créer la psychose de guerre le gouvernement décida que toutes les institutions publiques et les propriétaires des immeubles devront installer avant le premier août des abris souterrains pour la défense passive.

Mme Roosevelt assistait à la réunion.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892

REDACTION : Galata, Eski Banksokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOULI,

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La fausse alerte au sujet de Dantzig

Une fois de plus le spectre de

la guerre s'éloigne

Mais qui donc l'avait évoqué ?

Londres, 3. — Le Roi George a reçu M. Chamberlain et l'a retenu pendant plus d'une heure.

Aux Comunes, le « premier » a déclaré aujourd'hui que des mesures intensives de caractère militaire sont priées à Dantzig. De nombreux ressortissants allemands arrivent dans la Ville Libre en qualité de touristes, mais seraient des militaires.

TENTATIVE ALLEMANDE, DIT-ON A LONDRES...

Londres, 3 A.A. — Les journaux anglais considèrent dans l'ensemble que l'alerte à Dantzig fut une nouvelle tentative allemande pour éprouver les nerfs et mesurer les réactions des intéressés.

Aussi, les journaux se félicitent-ils de la résolution dont fit preuve Varsovie, de l'avertissement français à Berlin et de l'impossibilité de l'opinion anglaise irrévocablement décidée à voir son gouvernement faire honneur à ses engagements.

Le Times écrit : « Si l'Angleterre et la France hésitent, la conséquence avec laquelle leurs populations réagissent en présence de ces rumeurs, suffirait pour faire disparaître toute équivoque. »

TENTATIVE ANGLAISE, RIPOSTE-T-ON, INDIGNE, A BERLIN...

Berlin, 4. — La presse allemande commémore unanimement le vacarme qui a été mené à l'étranger de façon artificielle, à propos de Danzig. Les journaux s'accordent à y dénoncer une manœuvre des puissances de l'encerclement en vue de se parer ensuite d'un succès facile et gratuit en prétendant que c'est leur énergie qui aurait fait reculer l'Allemagne. Elles visent en même temps à éprouver le sang-froid du peuple allemand en créant parmi ses masses le même esprit de panique qui règne au sein de l'opinion publique anglaise et surtout française.

« Nous avons gagné une bataille dans la guerre des nerfs » constate la Deutsche Allgemeine Zeitung.

Les journaux enregistrent, à ce propos, le fait que l'étranger ne dispose d'aucune influence directe ni aucun moyen d'action sur le peuple allemand. Il n'a pas d'autre voie pour l'atteindre que celle qui passe par le Führer Adolf Hitler.

On observe seulement que la visite d'un chef d'Etat doit être notifiée au gouvernement polonais et si M. Hitler venait ce serait probablement à titre de chef du parti nazi, sur l'invitation du Gauleiter Forster.

La presse polonaise souligne que le gouvernement allemand notifie la visite du croiseur « Koenigsberg », conformément aux conventions en vigueur.

La « Gazeta Polska » écrit : L'Allemagne reconnaît par là que la Pologne représente Danzig à l'extérieur et dirige la politique étrangère de la Ville Libre, même renforcés, entreprendront un coup de main pour la conquête de la Pologne ? Qu'il demande donc à cette ville allemande par qui elle se sent menacée.

LA REDUCTION DU TRAFIC ET SES CONSEQUENCES

Berlin, 4. — Par suite de la diminution croissante du trafic dans le port, les Polonais utilisant uniquement le port de Gdynia, la Banque d'Etat de la Ville Libre a décreté la suspension du paiement des intérêts des emprunts extérieurs.

M. Kiesséivanoff sera demain l'hôte de Berlin

Les journaux bulgares attribuent une grande importance à cette visite

Berlin, 4. — C'est aujourd'hui que le président du conseil bulgare M. Kiesséivanoff traversera la frontière allemande où il sera reçu par le délégué du ministère des affaires étrangères et le ministre de Bulgarie à Berlin. Un détachement de troupes rendra les honneurs. Demain M. Kiesséivanoff sera à Berlin où il sera reçu officiellement à son arrivée à la gare.

Le château de Belle-Vue sera mis à sa disposition pendant son séjour à Berlin. Le président du conseil bulgare sera reçu par M. Hitler à la nouvelle chancellerie. Un banquet sera offert le soir en son honneur.

Le président du conseil bulgare sera reçu par M. Hitler à la nouvelle chancellerie. Un banquet sera offert le soir en son honneur.</p

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## INTERPRETATIONS DIVERSES DE NOTRE CAUSE DU HATAY

*M. Yunus Nadi rappelle, dans le « Cumhuriyet » et la « République », les étapes du règlement de la question du Hatay :*

Lorsque la S.D.N. eut interprété le régime spécial reconnu au Hatay par les traités sous la forme d'une large autonomie allant presque jusqu'à l'indépendance, la France se conformant à cette interprétation, admis et même favorisa l'établissement de ce régime du Hatay. De cette façon, le caractère du Hatay qui est une partie de la patrie turque, ressortait avec encore plus de force.

Nous remarquions aussi les difficultés qu'il y avait à laisser dans une situation anormale le Hatay qui avait commencé à être administrée par sa propre Assemblée.

La France ne manquait pas également de voir cela. Le récent heureux accord qui annexe le Hatay turc à la mère-patrie turque redresse cette situation anormale qui durait depuis 1921 et constitue un événement très réjouissant pour la Turquie et glorieux pour la France amie qui s'avère ainsi reconnaître le droit.

Le fait que les pays totalitaires qui, pas plus tard qu'hier, estimaient que les Turcs étaient dans leur droit, se livrent à toutes sortes d'interprétations fausses devant la solution heureuse et surtout pacifique de ce problème, constitue une preuve récente du manque de sincérité dans leur politique.

## TOUJOURS LA MEME HISTOIRE...

*M. Hüseyin Cahid Yalçın continue, dans le « Yeni Sabah », la polémique avec les journaux italiens et allemands.*

L'un des points que les journaux de l'axe n'ont pas compris c'est que l'adhésion de la Turquie au front de la paix n'a aucune relation avec l'affaire du Hatay. Ils croient que l'on a donné à la Turquie une sorte de prime ou de récompense, ou affercent de la croire. La Turquie n'avait jamais renoncé au Hatay sans restrictions ni réserves. De même que la restitution du Hatay ne porte aucune atteinte au principe du mandat, elle n'est nullement contraire à la dignité et à l'amour-propre de la France. Celle-ci ne nous a pas cédé une partie de son territoire. Ni elle ne pourrait admettre une pareille chose, ni nous-mêmes d'ailleurs nous ne saurons réclamer un territoire situé hors de nos frontières telles que nous les avons définies. Le développement des événements au Hatay avait imposé la nécessité de la restitution de ce territoire à la Turquie. Et la France a fait œuvre d'équité en remettant à son véritable propriétaire ce territoire qui n'a rien de commun avec la Syrie.

Quant au front de la paix, la Turquie n'aurait pas hésité à y adhérer, qu'il y eût ou non le Hatay. Pourquoi les Turcs ont-ils fait cause commune avec l'Allemagne au cours de la grande guerre ? Parce que de l'autre côté il y avait le tsarisme russe qui se préparait à couronner par un dernier coup tous ceux qu'il avait assénés à la Turquie. Si la Turquie a versé son sang aux côtés de l'Allemagne, ce n'était pas qu'elle eut reçu de celle-ci aucune prime ni aucune récompense. La Turquie a même consenti à un sacrifice territorial pour décider la Bulgarie à se ranger dans notre camp. Simplement, elle avait combattu pour le salut du pays, ou plus exactement elle avait estimé que l'intérêt du salut du pays lui imposait de lutter aux côtés de l'Allemagne. Aujourd'hui nous estimons que le danger vient pour nous de l'Allemagne et de l'Italie. C'est pourquoi nous avons conclu des conventions d'assurance mutuelle avec les démocraties occidentales pour l'éventualité d'une agression dans les Balkans et en Méditerranée. Si nous avons fait une erreur de jugement il n'y a rien, en l'occurrence qui puisse inquiéter ou fâcher Rome et Berlin. Car les accords que nous avons conclus et ceux que nous pourrons conclure sont et seront toujours purement défensifs.

## LES NOUVEAUX SYMPTOMES DE CRISE

*M. Asim Us récapitule, dans le « Vakit », tous les épisodes de la question de Dantzig dans sa dernière phrase, les rumeurs auxquelles elle a donné lieu, les discours qui ont été prononcés, et conclut :*

En réalité il n'est personne, en An-

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Le transport de la viande

En vertu d'un projet de loi qui a été approuvé par la G.A.N. c'est désormais la Municipalité qui devra s'occuper du transport de la viande en notre ville. Elle a entrepris ses préparatifs dans ce but et les achèvera dans un laps de temps très court. Elle entreprendra le transport dans tous les sens en camions fermés, pourvus d'installations frigorifiques.

On aura en vue en première ligne dans ce domaine les soins d'hygiène. D'autre part, le transport de la viande des abattoirs aux lieux de vente, par les soins de la Municipalité constituera une première contribution à la lutte pour la réduction du prix de la viande qui a été entreprise. La Municipalité est décidée en effet à ne pas rechercher en l'occurrence une source de gains. Elle se bornera à couvrir ses frais afin de pouvoir assurer au public une certaine réduction du prix de la viande.

### La glace

Chaque année, à pareille date, il y a une question de la glace qui surgit en notre ville. La Municipalité insiste pour qu'elle soit vendue à 2½ piastres. Le plupart des vendeurs en exigent 3, et, de dépôt, refusent de livrer de la glace à ceux qui en demandent ; à Bostanci, par exemple, il est impossible d'avoir à moins de 5 piastres le kg. la glace qui doit être vendue officiellement à 10 piastres.

Aujoutons que les marchands n'ont pas tout à fait tort. Ils affirment qu'une matière aussi périssable que la glace, qui fond si rapidement et donne tant de déchet ne peut s'accommorder d'un prix-limite. Et d'ailleurs dans une ville où l'on paye 5 piastres, un verre d'eau, serait-ce tellement excessif de payer 5 piastres également le kg. de glace ?

### Les autobus municipaux

On annonce qu'après l'entrée en service des nouveaux autobus municipaux on instaurera des billets combinés valables à la fois pour les autobus et les tramways qui seront exploités d'ailleurs, les uns et les autres par la Municipalité. Après l'arrivée de nouvelles voitures commandées en Europe, la circulation en ville des autobus actuellement en service sera interdite. Leurs propriétaires ne seront pas en peine pour trouver quelque ville de l'Anatolie ou de la Thrace où l'on sera heureux de les recevoir.

Il est assez piquant de rappeler à ce propos que les meilleures des autobus qui circulent actuellement à Istanbul nous viennent d'Izmir où une Municipalité plus sévère que la notre ou plus entreprenante les avait jugés indignes de continuer à servir...

### Les murs des dépôts du charbon

La Municipalité a imposé aux propriétaires des immeubles l'obligation

de peindre leurs murs en beige ou en gris. La mesure est excellente et contribuera certainement à améliorer l'esthétique de la ville. Mais un confrère observe que l'on peint aussi de couleurs claires les murs extérieurs des dépôts de charbon de Kuruçesme. N'est-ce pas excès de zèle ? Combien de temps des murs ainsi repeints demeureront-ils clairs ? N'est-ce de la couleur du temps et de l'argent perdu ?

### LES MONOPOLIES

#### Contre les boissons fortement alcoolisées

On sait que la direction du Monopole a décidé de mettre en vente du raki à faible teneur d'alcool. Ces nouvelles boissons seront mises très prochainement à la disposition du public.

L'objectif essentiel du monopole demeure toutefois de déshabiter graduellement le public des boissons fortement alcoolisées, pour développer au contraire l'usage des boissons à faible teneur en alcool comme le vin et la bière.

Mais le grand inconvénient, dans cet ordre d'idées, c'est que la bière continue à être trop chère. Or, elle coûte bien moins non seulement dans les pays balkaniques voisins mais même dans les pays qui se procurent chez nous l'orge, qui est la matière première utilisée en l'occurrence. C'est ce qui explique la faveur dont elle y jouit.

Des études sont en cours en vue d'assurer une réduction du prix de la bière. On espère pouvoir parvenir à la vendre à 15 piastres la bouteille. Ajoutons qu'il est de nombreux pays où la bouteille de bière revient à 7 ou 8 piastres de notre monnaie.

### LE PORT

#### Les directions des Voies Maritimes et des ports

L'entrée en activité des directions générales des voies maritimes et des ports de l'Etat, tombant un samedi, fête de la mer, ces deux administrations n'ont commencé effectivement à fonctionner qu'à partir d'hier. Une réunion a été tenue à la direction générale des Voies Maritimes sous la présidence du directeur général, M. Ibrahim Kemal Bal. Y prirent part, les directeurs généraux adjoints, MM. Hoşnut et Yuval Ziya Kalafatoglu, le directeur des services de l'exploitation, M. Nusuh, les directeurs des services techniques, du contentieux et des diverses autres sections.

On annonce que le nombre exact des employés de l'ex-Denizbank, qui restent en disponibilité, s'élève à 124, dont une partie se compose de garçons de bateau.

L'ancien directeur de l'Akay, M. Cemal a été mis à la retraite.

Les employés licenciés ont décidé de s'adresser aux départements supérieurs afin de faire valoir leurs droits.

## La comédie aux cent actes divers...

### Sa soeur

Hüseyin, du village de Göve, commune de Boyabod, est intrépide en ce qu'il a trait à l'honneur de la famille.

Il a une soeur, Eminé, qui est veuve et qui habite chez lui depuis la mort de son mari.

Eminé avait obtenu une promesse de mariage d'un paysan de la localité et, sans plus de formalités, elle avait été rejointe dans son mari qu'il avait jugé indigne de lui.

Or, Hüseyin fut indigné qu'on n'eût pas jugé opportun de le consulter. Et il le fut encore davantage de ce que l'imprudente Eminé n'eût pas eu soin de régulariser au préalable une situation qui, du point de vue social, était plutôt scandaleuse. Ce sont là autant de considérations parfaitement justifiées.

Enfin, il se dit que c'était à lui, le frère qu'il appartenait de mettre ordre à tout cela, — ce qui pourrait être aussi un point de vue défendable.

Mais là où l'on ne sera plus d'accord avec Hüseyin, c'est en ce qui a trait aux moyens qu'il a jugé indiqués pour remplir la tâche qu'il s'était assignée. La conduite d'Eminé était un objet de scandale ? Il faut supprimer Eminé se dit-il — ce qui est aller un peu vite en besogne.

Et il l'a tuée d'un coup de revolver presque à bout portant.

Le procureur M. Kadri Oz s'est saisi de l'affaire et a commencé par ordonner l'arrestation immédiate du farouche Hüseyin.

### Le nain

Maraş a beaucoup de titres de gloire ; elle a ses cultures, son histoire glorieuse. Mais elle a aussi son nain, Hakkı, qui est l'une des curiosités de la ville et celui d'entre ses habitants qui jouit de la plus grande popularité.

C'est un bonhomme court sur pattes portant une grosse tête sur un petit corps. De plus, comme il a du fuir avec ses parents, il y a quelque vingt ans, lors de l'investissement de la ville, il a fait une chute de cheval et s'est démis la colonne

vertébrale, ce qui lui donne un vague air de bossu.

Un malheureux, dites-vous...

Pas tant que cela. Hakkı s'est marié ; il a eu deux enfants, parfaitement sains et parfaitement constitués et il jouit d'un bonheur paisible sous son toit, — malgré que l'aîné de ses fils soit déjà beaucoup plus grand que lui, à 5 ans.

Mais ce n'est évidemment pas la taille qui fait le héros. Et je sais des géants qui sont désespérés...

### Une fête qui finit mal

Il y avait fêté chez le marchand de légumes en gros Suphi, de Siird et ses frères, demeurant à Zeyrek, İbadethane Sokak, près de l'antique Klisecami. Tous les voisins s'étaient réunis chez eux. Songez donc, on avait procédé le jour même à la circoncision du fils du maître de céans. C'est là un événement qu'il est de mise de célébrer à grand renfort de « davul » et de « zurna ». A un certain moment les dames, qui étaient aussi de la fête, voulaient sortir sur la terrasse en bois de l'immeuble, pour prendre une bouffée d'air frais. On les prévint que la terrasse n'était guère solide.

Sommes-nous si lourdes s'écriaient-elles...

Bientôt il y eut 8 ou 9 personnes sur cet étroit et brûlant espace. C'était plus que ne pouvaient en supporter les vieilles traverses vermoulues. On entendit un craquement soudain. Et les imprudentes se trouvèrent projetées au sol dans un nuage de poussière et une pluie de débris de bois.

Il fallut appeler les sapeurs-pompiers pour tenter un sauvetage hasardeux. Cinq dames ont subi des blessures plus ou moins graves. La dame Sina, qui a les deux jambes cassées et une blessure à la ceinture est dans un état particulièrement grave. Les blessées ont toutes été conduites à l'hôpital Haseki.

Une enquête est en cours en vue d'échafauder les responsabilités.

## Questions militaires

### La doctrine de guerre de la marine italienne

me de protection.

#### Caractéristiques générales

L'armement principal du cuirassé moderne est caractérisé par l'augmentation du calibre adopté, qui réalise une plus grande précision et de plus grandes distances de tir et entraîne une diminution inévitable du nombre des pièces. Un développement particulier a été donné aux armes contre-offensives, tant anti-aériennes que contre les torpilleurs et les submersibles.

La vitesse a été sensiblement augmentée et atteint les 30 nœuds. Cette caractéristique doit être enregistrée également parmi les éléments de protection, étant donné qu'elle permet de réduire la durée du séjour en haute-mer et partant des risques qu'il comporte, tandis qu'elle complique le problème de l'attaque, tant pour les avions que pour les torpilleurs de surface ou sous-marins.

L'énorme développement de la protection a considérablement accru le déplacement des cuirassés. Celui-ci a atteint désormais les 35 000 tonnes standard et tend à les dépasser. Ceci est en contraste avec la conception de la subdivision des risques, qu'il semblerait opportun d'appliquer, surtout en prévision de l'accroissement présent ou qui est prévu des risques eux-mêmes.

Mais d'autre part, au fur et à mesure que l'on réduit le déplacement, il faut réduire plus la capacité de résistance que la puissance offensive ou la mobilité. Par contre, au fur et à mesure que l'on augmente la taille du navire, le pourcentage de poids que l'on peut consacrer à la protection s'accroît davantage.

Le véritable point faible que la grande guerre a révélé pour le cuirassé, ce fut sa vulnérabilité. Dans les constructions d'avant-guerre on avait sous-estimé l'extension de l'emploi des armes sous-marines ; pratiquement, un certain nombre de cuirassés ont succombé à l'action de celles-ci.

L'après-guerre, par le développement de l'armée aérienne a posé l'inconnu de l'attaque aérienne à coups de bombes ou d'autres engins.

L'orientation la plus récente des constructions a donc été dirigée de façon fondamentale à augmenter la capacité de résistance des cuirassés.

Celle-ci peut être magnifiquement développée en recourant surtout aux moyens modernes. Il suffit de rappeler les excellents résultats qui avaient été obtenus déjà durant la grande guerre en certains cas déterminés. Il est des cuirassés allemands ou anglais qui ont supporté parfaitement les effets de plus de 30 coups de gros calibre. Particulièrement significatif est le cas d'un modeste cargo, muni toutefois d'une structure spéciale dans les œuvres vives, qui a résisté aux attaques de plusieurs submersibles et qui a réussi à « encaisser » l'explosion de 6 torpilles avant de couler.

#### La protection sous-marine

Il est hors de doute que les applications de la technique moderne obtiendront pratiquement des résultats bien meilleurs.

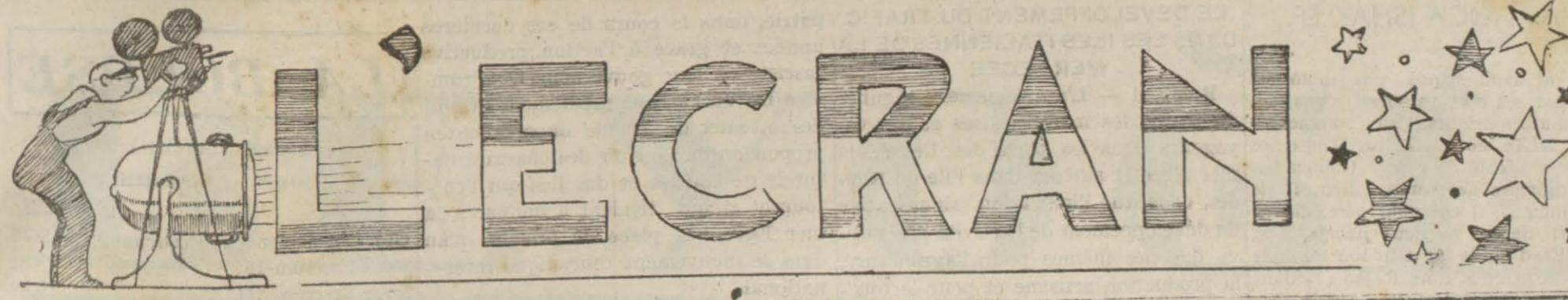
Dans le nouveau cuirassé la conception architecturale et structurale fondamentale est constituée par un système défensif sous-marin bien conçu et par un sensible accroissement de la protection horizontale.

La protection sous-marine se développe dans la partie comprise entre la coque proprement dite et une espèce de seconde coque interne qui contient les organes les plus importants du navire. Des chambres intérieures, ménagées entre les deux coques sont en mesure de permettre suffisamment d'expansion aux gaz de l'explosion sous-marin et de contenir les eaux qui s'opposent à la propagation des effets destructifs et limitent la portée des dommages causés par l'explosion. La protection sous-marine est complétée par de minutieux dispositifs de stabilisation automatiques ou commandés, en vue d'annuler la tendance du navire à donner de la bande sur l'un des bords à la suite de l'enfoncement par les eaux de certains compartiments et en général, toute variation de l'assiette longitudinale.

Nous avons construit des navires capables de porter leur formidable puissance en un point quelconque de la mer, malgré les armes multipliées et puissantes qui sont prêtes à attenter à leur existence. Il est absolument évident que nous entendons en user à fond, pour la réalisation de nos buts.

Par le poids de leur masse nos cuirassés peuvent s'assurer la domination des mers qui nous intéressent le plus, et ceci durant la période de temps où nous aurons besoin d'y jouter de la liberté de mouvement. Leur présence suffira à éloigner les forces légères ennemis. Contre des forces de plus grande taille, elles seront en mesure de combattre à égalité de nombre, affrontant ainsi cette grande bataille navale après laquelle aspire le cœur de tout marin afin de mesurer ses propres forces face à celles de l'adversaire.

Nous ne nous dissimulons pas l'éventualité que l'adversaire puisse disposer contre nos cuirassés d'un total de navires supérieurs en nombre ; ceci pourra survenir en certaines circonstances spéciales déterminées. Dans ce cas cependant, la situation géographique jouera un rôle essentiel en notre faveur. Il s'agit d'une situation privilégiée qui ne peut pas être sous-estimée : la puissance stratégique d'une force en mer est représentée par le binôme « navires-bases » qui, pour être vraiment efficace, exige une position des ports militaires absolument particulière et qui pour l'Italie



A Vienne, la ville du charme, Willy Forst tourne  
Un film avec  
FRANZ LEHAR

Vienne, juin (d. n. c. p.) — A Vienne, les studios ne chôment pas. Cette belle capitale, la plus belle d'Europe, jouit d'une réputation internationale. Nous dirions même une tradition...

Le Congrès s'amuse: «Symphonie inachevée», «Mascarades» et d'innombrables films musicaux... ont rendu à jas- més célèbres les cinéastes viennois... quant aux artistes, les 3/4 des vedettes européennes sont d'origine viennoise ou bien ont fait leurs débuts à Vienne.

Aujourd'hui dans les studios de Schönbrunn, et à Severing, ont tourné activement... Irène de Meyendorff est l'auteur de «Lin d'Irlande», Maria Andergast aux côtés de Wolf-Albach. Retté tourne «Valse Immortelles» et Magda Schneider est plus ravissante que jamais dans «Trois joyeux garçons».

Mais la Tobis prépare aussi un film plus sensationnel: un film dirigé par Willy Forst, le sympathique acteur qui nous a si charmé dans tant de films, mais qui nous est surtout connu par ses réalisations cinématographiques. En effet «Symphonie inachevée», «Mazurka», «Mascarades», «Bel ami» ont fait de Willy Forst, un des meilleurs cinéastes européens.

Mais la Tobis a adjoint au sympathique Viennois, un autre Viennois, encore plus célèbre, encore plus sympathique : FRANZ LEHAR, l'immortel auteur de la «Veuve Joyeuse».

C'est Franz Lehár lui-même qui m'a confirmé la nouvelle.

LE ROI DE L'OPÉRETTE

Il m'a reçu dans le bureau de sa maison d'édition. Car Franz Lehár possède une maison d'édition, «Les trois masques» qui répand dans le monde ses merveilleuses opérettes depuis la «Veuve Joyeuse», au «Pays de sourire» en passant par «Eva», «Paganini», «Frasquita», «Le comte de Luxembourg», «Juditta» etc. etc. D'ailleurs des affiches en toutes langues de tous pays, collées aux murs, annoncent partout ces titres... et oui, Franz Lehár est le compositeur vivant qui a battu tous les records... ses opérettes ont presque toutes dépassé le cap de 20.000 représentations, ont été jouées dans 52 pays, et aujourd'hui encore elles demeurent vivantes.

N. E. GUN



MIRNA LOY, l'excellente et délicieuse partenaire de WILLIAM POWELL, est actuellement en Europe où elle prend un repos bien gagné.

Balzac, Hilpert et  
Olga Tschechowa!

Non, ce n'est pas une erreur du typographe, ni une distraction du journaliste fatigué par les fortes chaleurs. Balzac (Honoré de) est un grand écrivain français, qui a écrit la «Comédie humaine» et dans cette comédie humaine «La peau de chagrin». Hilpert (Heinz) est le plus grand metteur en scène théâtral que nous connaissons par les festivals de Salzbourg.

On a donné le premier tour de manivelle de deux nouveaux films

Le producteur Dr. Jonen produit à Berlin pour la Tobis, 2 nouvelles comédies «Vers Isabelle», et «Nous dansons autour du monde».

On a donné le premier tour de manivelle de ces deux films, dans les environs de Berlin-Johannisthal, et après les pri- roman, et Olga Tschechowa est la ravisante vedette de ce film qui aura pour titre: «Le désir qui tue».

Pierre Mac-Orlan  
parle de  
“LA TRADITION  
DE MINUIT”

Paris, juin (d. n. c. p.) — Un jour que le hasard me fit entrer dans un «Uniprix» de Montmartre, j'aperçus un couple qui, s'approchant du bar, commanda une soupe à l'oignon. La jeune femme en mangea la moitié, puis elle tendit le bol à son compagnon. Une soupe à l'oignon pour deux ! Et ce fut tout leur repas... Bien sûr, je sais ce que que la misère; je l'ai côtoyée; il m'est arrivé à moi-même aussi de m'acheter pour 2 sous de frites et que ce soit le seul repas de la journée, mais je n'ai jamais éprouvé une impression pareille à celle de ce jour où mes pas me menèrent dans ce bar. J'ai ressenti quelque chose comme un point au poumon. C'était aussi brusque, aussi inattendu: on met la main, on frotte un peu, dans l'espérance que cela passera, et parfois cela ne passe pas...

Ma musique n'est pas tout, me dit Franz Lehár, pour moi ce qui importe, c'est la valeur dramatique de mes opérettes. Je ne veux pas composer uniquement de la musique. Je veux exprimer quelque chose... la souffrance, la solitude, l'amour ou la douleur. Il faut que ma musique exprime la vie... que celui qui l'écoute comprenne et adapte la mélodie à son propre état d'âme.

C'est pourquoi j'ai renoncé à composer des opéras. L'opéra n'est plus la vie.

— Et le cinéma, Maître ?

— Le cinéma ? C'est loin, très loin de l'opérette. Certes, j'aime le cinéma, car il nous donne parfois des sensations très fortes. Mais il est tellement différent de l'opérette que je ne saurais me dédier à un film. Pour moi, le cinéma, ne peut m'attirer que s'il est le reflet fidèle de l'opérette.

— Du théâtre photographié ?

— Mais non, par exemple «La Veuve Joyeuse» n'était pas du théâtre, mais du très bon cinéma. Mais c'était un film qui respectait mon œuvre, son esprit et sa forme.

— Votre film avec Willy Forst suivra la même formule ?

— Oui, ce sera un scénario vrai, pas sionnant qui aura un développement harmonieux. Car seul alors je pourrais composer ma musique. Car, je vous l'ai dit, ma musique doit s'appuyer sur un sujet, sur un bon sujet...

— Et quel sera votre sujet ?

Le Maître sourit, fait un petit geste et dit

— Vienne et l'amour...

N. E. GUN

— Il me semble pourtant que vous avez suivi les prises de vues de «La Bandera» ?

— Je suis en effet parti avec Duvivier et sa troupe, mais cela parce que j'avais promis d'obtenir les autorisations nécessaires pour tourner les scènes à la légion étrangère espagnole. J'avais connu Franco lorsqu'il était à la légion; à l'époque où

on tournait «La Bandera», il était généralissime de l'armée. J'obtins tout ce que nous désirions.

— Mais je n'ai fait que regarder Duvivier qui est d'ailleurs un homme remarquable; je ne me suis jamais cru obligé de lui faire part de mon opinion. Pas plus qu'à Carné, d'ailleurs, lui aussi un metteur en scène de grand talent, pour «Quai des Brumes».

— Vous ne craignez qu'on change l'histoire ?

— Mais pas du tout. Et puis, l'histoire ne compte pas. Qu'y a-t-il au juste dans le film «Quai des Brumes» ? Un fait divers. Carné a pris une des trois histoires que je raconte dans mon livre, l'a transposée, y a changé certains détails... Ce qui compte, c'est l'atmosphère. Et c'est ce qu'y cherche, je crois, le metteur en scène. Aussi vous avez dû vous apercevoir plus d'une fois qu'avec une bonne histoire on fait un mauvais film, et qu'avec une histoire banale on peut réussir un film excellent.

— J'écoute parler Pierre Mac-Orlan, dont je suis allée troubler la quiétude... N'est ce pas notre métier ? Et je songe qu'il doit être si bien dans cette ville ensouillée de Saint-Cyr-sur-Mer... A moins de cent kms, et pourtant si loin de Paris et de l'agitation fiévreuse de la capitale !

— A Paris ? Oh ! j'y vais le moins possible. Mon rêve serait de n'y aller qu'une fois par an.

— Vous n'avez pas assisté aux prises de vues de «La Tradition de minuit» ?

— Si. J'y suis allé une fois rendre visite à Richebé et à ses interprètes. Mais je ne songe nullement à passer mon temps sur le plateau pour donner mon opinion. Une seule personne au volant. Ne croyez-vous pas ? Et cette personne, dans le film, c'est le metteur en scène. Ah ! si j'étais plus jeune, j'aurais peut-être porté moi-même mes romans à l'écran; j'ai aussi mon mot à dire au cinéma; mais n'est ce pas il est trop tard pour commencer une carrière !

— Je voudrais bien contredire Pierre Mac-Orlan. Il est aussi jeune que la plupart de nos metteurs en scène. Mais voilà, je suis un peu intimidé...

— Il me semble pourtant que vous avez suivi les prises de vues de «La Bandera» ?

— Je suis en effet parti avec Duvivier et sa troupe, mais cela parce que j'avais promis d'obtenir les autorisations nécessaires pour tourner les scènes à la légion étrangère espagnole. J'avais connu Franco lorsqu'il était à la légion; à l'époque où

Jean Gabin footballeur !

Les sportifs de Reims ont assisté, l'autre dimanche, à un spectacle peu commun! Une équipe locale de foot-ball recevait un club parisien dont on ne lit pas les performances «en coupe», mais qui n'en possède pas moins un «zone» plein de fougue et d'ardeur...

Son nom ? «Les Tordus»...

Il est formé de quelques amis qui aiment le sport pour le sport, qui s'entraînent quand ils peuvent et qui s'efforcent de finir les 9 minutes de jeu aussi vite que les professionnels.

Dans les rangs des «Tordus» qui près la rencontre Jean Gabin. Et vous verrez, l'année prochaine, quelle saison je vais faire !...

Ne désespérons pas de voir les «Tordus» jouer bientôt sur un terrain parisien. Ce abandonné les gants de boxe pour chasser les souliers de football... Et Sera Martin qui fut l'un des «recordmen» du mon-

de course à pied... Et Perez, acteur de théâtre et de cinéma, que l'on peut voir dans «Quai des Brumes», «La Bête humaine», «La Tradition de Minuit», etc.

On a fait une magnifique recette, aux guichets du stade ! C'est que c'était un spectacle rare que de voir sur un terrain de football le héros de tant de films taper dans un gallon rond ! Et de voir le champion des poings ne se servir que de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

— J'ai bien l'intention de me remettre sérieusement au football, nous disait-il de ses jambes...

&lt;p

Deux techniques, un idéal d'art

## Musique turque et musique occidentale

Par M. R. KEUSEMHAL

Les dictionnaires de musique écrits en toute langue ont conservé des termes rappelant la mode de la musique turque qui se déroulait en un certain temps: Alla turca et Banda turca en italien, Janitscharen Musik en allemand, Turkish Music en anglais. Ces termes signifiaient les sons émis dans un orchestre collectivement par la grosse caisse, les timbales et le triangle ou bien ils dénotent une autre exécution imitant la grosse caisse. Par exemple, dans la partie de sa sonate en la majeur que Mozart a dénommée Alla Turca, qui plus tard fut baptisée «Marche Turque» nous voyons que la main gauche imite la grosse caisse et qu'il est aisément possible d'appliquer à son rythme, la mesure «dū yek» de la musique turque. Dans la seconde partie du finale avec choeurs de la IXe symphonie, Beethoven a ajouté le triangle, les timbales et la grosse caisse. Le même compositeur fait entrer en jeu les instruments à vent, parmi lesquels le trombone fait la basse, dans le choeur des derviches des «Ruines d'Athènes» et ne manque pas de conseiller sur la partition, d'ajouter à l'orchestre des instruments autant bruyants que possibles, tels que les cloches etc.

Ces adaptations étant toutefois du domaine de la fantaisie et appartenant aussi à la seconde moitié du XVIIIe siècle, un autre problème s'impose, celui de chercher par d'autres moyens les influences probables turques sur les compositeurs qui vécurent avant cette période. Les musicologues hongrois tentent d'effectuer leurs recherches relatives aux éléments et thèmes magyars dans les œuvres de musique occidentale de l'époque, mais nous craignons fort pour nous-même de n'y pouvoir trouver grand chose. Car, chez les musiciens du XVIIe siècle qui ont eu l'occasion de se mettre en relation avec les Turcs, il n'y avait guère, et ne pouvait pas aussi y avoir, d'inclinations vers nous et notre musique. Nous étions en guerre avec toute l'Europe, nous luttions tout le temps et nous étions victorieux, ils étaient chrétiens, nous étions musulmans. Cette distinction était d'une grande signification pour le siècle. Afin qu'ils eussent pu croire à notre art et à notre sensibilité, il aurait fallu que ces maîtres eussent pu venir vivre parmi nous dans notre intimité et de sentir notre art. Or, les frontières étaient barrées, les voyages par mer longs et dangereux.

La récupération de Györ, avait incité Christophe Demantius à composer son «Heerdrummel und Feldesches» ce qui nous rappelle par ses bases d'instruments en cuivre «Le siège de Metz» de Jannequin. Il est hors de doute que Monte verde avait trouvé son inspiration héroïque à son Combatto et à ses madrigaux guerriers dans l'armée de Vinzenz Gonzaga, en Hongrie et au cours des batailles turco-hongroises. Alexandre Poglietti, avait été tué à l'âge de 22 ans (1683) au cours du siège de Vienne par les Turcs. Le maître illustre Jean Tincat, professeur de musique de la princesse Béatrice d'Aragon, se trouvait également parmi sa suite lorsqu'elle vint pour son mariage avec le roi de Hongrie Matthias Corvin. Le cortège avait passé par les régions qui furent franchies peu de temps auparavant par les cavaliers de Mihaloglu. Encore, parmi les plus anciens Willaert, élève de Josquin des Prés et de Jean Mouton, avait été obligé de retourner dans son pays à la suite de la victoire des Turcs dans la campagne de Mohacz, alors qu'en 1556 il remplaçait à Budin les fonctions de maître de chapelle de Louis II. Thomas Stolzen, élève de Ockeghem et l'un des maîtres les plus illustres du siècle se trouvait à cette époque en Hongrie et mourut à Budin pendant la campagne de Mohacz.

L'artiste hongrois Sébastien Tinodi qui avait été blessé au bras gauche en se battant contre les Turcs, chante dans ses œuvres ces batailles. Il composait par

## LE BAS HOCA ISHAK EF.

Ce savant avait acquis une notoriété enviable par ses connaissances dans les sciences mathématiques, au commencement du XIXe siècle. Il fut longtemps professeur à l'école de génie (Mühendishane). Originaire de Narda, district de Yanya (Janina), il eut pour père, dit-on, un converti de la religion juive. C'est Mehmed Esad qui le fit dans son «Miroir de l'école de génie», Faik Resad (1) dans son livre «les prédecesseurs», Avram Galante dans son ouvrage «Les Turcs et les Turcs» répétait qu'il est d'origine juive. Mehmed Sürya, dans son ouvrage «les archives ottomanes» note que notre héros lui-même seraient un converti. Bursali Tarhan, dans son «Les auteurs ottomans» rapporte qu'il a entendu Ismet ef., le biographe réputé, conter qu'Ishak ef. était fils d'un musulman de Karlova. Il avait un frère nommé Esad qui était directeur général des Finances de l'armée de Rumeli Hoca Ishak ef. devin, un professeur à l'école de génie. En même temps il était interprète de l'Amirauté et du Divan impérial et directeur de l'exposition. Il fut envoyé à Rumeli et aux Balkans pour surveiller la construction des fortifications. Il était parti en pèlerinage pour La Mecque et avait également apporté par cœur le Coran.

Toujours pendant son professorat, il fut envoyé à Medine pour y examiner certains bâtiments. Au retour, il mourut à Suez (Suez). On lui érigea un petit monument au cimetière, au-dessus de l'école de génie, à Istanbul.

Il connaissait sept langues l'hébreu, le latin, le grec, le turc, l'arabe, le persan, le français. Il les parlait, dit-on, correctement. Il a laissé onze ouvrages dont une partie traduite en diverses langues étrangères. On lui apportait des documents du patriarchat pour être déchiffrés par lui. On recourrait à ses conseils pour des questions qui se rapportaient aux diverses armes et projectiles. Il habitait le quartier Sul-Selim.

Son œuvre la plus importante est «le recueil des mathématiques» en quatre volumes. Ses autres ouvrages sont : physique, chimie, géométrie, fortification et l'art militaire. Il a trouvé, en arabe, certains termes scientifiques de chimie ; par exemple ceux correspondant à l'hydrogène et à l'oxygène.

C'était aussi un savant industriel. Il avait fait preuve de toutes sortes de capacités. Même s'il ne savait pas tout, on avait une bonne opinion de lui et cela l'encouragea à apprendre beaucoup.

Il est mort cinq ans avant le sultan Mahmud. Donc, il n'a pas vu les malheurs de la fin de ce règne, causés par une caste militaire.

Corrompus, les janissaires ont terni la gloire du pays en refusant de s'exercer à l'européenne. L'homme absurde n'est-il pas celui qui ne change jamais ? Cependant les femmes Boer et dernièrement celles d'Anatolie marchaient dans la guerre près de leurs maris et de leurs fils d'après la tactique moderne. Elles sacrifiaient leur vie pour le salut de leur pays tandis que les janissaires mirent l'empire à feu et à sang en combattant contre leur propre patrie et en encourageant le fameux Mehmet Ali et les Russes, rien que pour garder une tactique surannée, devant un préjugé nuisible et périlleux !

M. Cemil Pekyahsi

**ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES** sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**DO YOU SPEAK ENGLISH ?** Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

**LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND** (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Le propriétaire du brevet No 2048 obtenu en Turquie en date du 5 août 1935 et relatif à un «procédé pour la fabrication de dispersions aqueuses de matières bitumineuses» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

Le propriétaire du brevet No 2048 obtenu en Turquie en date du 12 septembre 1935 et relatif à «une méthode pour empêcher de ce matériel des dispersions aqueuses» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

— Chrétria l'oublie des images damnées et l'apaisaient. Dans un geste de ferveur sincère, un jour, hissée sur un escabeau, elle se sécha à l'aide de son mouchoir les larmes qu'elle affirmait, à haute voix, voir sourire des yeux divins.

Elle ne renouvela plus cette tentative, parce qu'on la dissuada de prier dans la chapelle. Pour la première fois elle obéit sans réserve, comme heureuse qu'on l'ait soulagée d'une obsession à laquelle elle n'était pas par elle-même sustraite. Mais elle repensa à son confesseur. «Le Père Hermengildo se trompe. L'orgueil n'est pour rien dans mes actions. C'est mon corps qu'il faut punir.»

— Chez moi, non plus, la lutte n'est pas finie. Plus d'une fois, soeur Marie du Christ, des pensées charnelles m'assaillent encore. Heureusement, je suis défendue par nos exercices spirituels. Et la clôture me garde de toute idée mauvaise dans une fidélité ennemie des dérivatifs.

— Mais moi, soeur Marie des Anges, la clôture au contraire étrange ma volonté

par savoir le nom, appuyant pieusement sur les pointes. Lorsqu'elle s'agenouilla, elle s'arrangeait pour que ses genoux

supplications au Rédempteur procuraient tendisset ses vêtements le long de sa

## LE DEVELOPPEMENT DU TRAFIC DANS LES ILES ITALIENNES DE LA MER EGEE

Rome, 4 — L'accroissement régulier du trafic des marchandises et des voyageurs dans les ports des îles de la mer Egée et surtout dans l'île de Rhodes, constitue l'indication significative du développement de l'activité productive des îles mêmes pour l'agriculture, la production artisanale et pour le tourisme. En effet, le tonnage des marchandises débarquées et embarquées, qui en 1938 a été d'un peu plus de 55.400 tonnes est monté à plus de 75.000 tonnes en 1938 ; cependant que l'augmentation du mouvement des voyageurs est encore plus importante, le chiffre de 31.942 en 1934 a atteint 118.357 pour l'année passée. Comme on le voit, les rapports des possessions italiennes de la mer Egée avec la mère-terre, que le nombre des films.

La patrie, dans le cours de ces dernières années et grâce à l'action productive fasciste de leur gouverneur Quadrivio de Vecchi, ont rapidement atteint des niveaux de grande importance en proportion du pouvoir des charmes naturels de Rhodes et des îles qui l'entourent et qui tendent à donner à la mer Egée une place de premier plan dans le mouvement touristique international.

## LES PROGRES DU CINEMA ITALIEN

### LA PENETRATION DE LA CINEMATOGRAPHIE DANS LES CAMPAGNES

Rome 3 — Pendant l'année 1938 la cinematographie italienne a marqué un accroissement notable démontré entre autre, du fait que le nombre des maisons de production a augmenté en même temps que le nombre des films.

## LA BOURSE

Ankara 3 Juillet 1939  
(Cours informatifs)

Ltg.

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.76

Sivas-Erzurum II 19.82

Sivas-Erzurum III 19.82

Sivas-Erzurum IV et V 19.87

## CHEQUES

### Change Fermeture

London	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.75
Paris	100 Francs	3.35
Milan	100 Lires	6.6625
Genève	100 F. suisses	28.555
Amsterdam	100 Florins	67.2525
Berlin	100 Reichsmark	50.83
Bruxelles	100 Belgas	21.533
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Prag	100 Tchécoslov.	4.33
Madrid	100 Pesetas	14.35
Varsovie	100 Zlotis	23.845
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.535
Moscou	100 Roubles	23.9025

## LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion

#### de Turquie

### RADIO DE TURQUIE.

#### RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs. 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.

12.35 Musique turque.

13.00 L'heure ; Informations ; Le temps.

13.15-14 Musique variée.

19.00 Programme.

19.05 Musique enregistrée.

19.15 Musique turque.

19.45 Airs populaires.

20.00 L'heure ; Informations ; Le temps.

20.15 Musique variée.

20.55 Causerie sur le raid des aviateurs de l'opération Ture.

21.25 Disques gais.

21.30 Explications sur le concert symphonique.

Concert symphonique.

Mozart : Symphonie en sol majeur

Debussy : Petite suite

Airs fameux d'opéras.

Dernières nouvelles et Cours boursiers.

23.20 Musique de jazz.

23.55-24 Programme du lendemain.

## PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique turque.

Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique turque.

Causerie et journal parlé.

</div